

Une tour pour que les hirondelles fassent encore le printemps au Coudray-Montceaux

Quentin Ebrard | 02 Mars 2016, 15h24 | MAJ : 02 Mars 2016, 15h24



Le Coudray-Montceaux, ce mercredi. En haut d'un mât, sous une plate-forme protégée des intempéries par une toiture, une douzaine de nids attendent les oiseaux migrateurs. (LP/Odile Maurice-Gohard.)

Face à la baisse inquiétante de la population des hirondelles et des martinets en Ile-de-France, des initiatives fleurissent dans diverses villes de l'Essonne, comme au Coudray-Montceaux. Cette commune a fait construire une tour à hirondelles au carrefour de l'avenue du Coudray et de la rue de l'Eglise.

« Une décision écologique votée par la commune en avril 2015 », rappelle Thierry Bégout, directeur des services techniques. L'idée de cet hôtel pour volatiles, installé près d'un rond-point et d'un banc public, est de protéger les oiseaux migrateurs en voie de disparition en région parisienne mais aussi de sensibiliser la population à un problème écologique parfois méconnu.

Un projet réalisé par deux entreprises locales

Essentielle à la biodiversité, l'hirondelle est insectivore. Elle tue en masse les moustiques et autres insectes en surnombre. Elle est aussi protégée, comme tous les petits oiseaux par l'article L. 415-3 du code de l'environnement. Pourtant, cette migratrice, qui parcourt chaque hiver six mille kilomètres jusqu'en Afrique, est en danger. Depuis 1989, la ligue pour la protection des oiseaux (LPO) dénombre une chute de 21 à 34 % des effectifs selon les espèces. Les causes de la baisse : les pesticides qui attaquent son garde-manger, la destruction des nids par l'agriculture extensive, la diminution des haies, le goudronnage des routes et chemins alors que le volatile a besoin de boue pour ses nids ou encore la réfection des bâtiments qui la prive de lieux privilégiés.



Les nids sont « prêts à habiter ». (LP/Odile Maurice-Gohard)

Il faut donc compenser cette dégradation de leur cadre de vie. « Le but est de reporter les colonies d'oiseaux sur des habitations pérennes », résume l'association LPO d'Ile-de-France, qui a conseillé la mairie avec l'association CORIF (centre ornithologique d'Ile-de-France). Le choix s'est donc porté sur une tour à hirondelles, pour laquelle l'investissement s'élève à plusieurs milliers d'euros. Elle permet d'héberger quelques dizaines de couple.

Pour réaliser, deux sociétés locales ont été retenues. Pour la charpente, les établissements Boito ont utilisé du bois douglas non traité, résistant naturellement aux intempéries. « On est prêt à en faire d'autres. C'est du joli travail et c'est pour la bonne cause ! », se réjouit Serge Bossé, patron de la société EBCZ, qui vient de terminer la toiture en ardoise.